



Newsletter 5

Vendredi 12 septembre 2014 / Saison 2014-2015



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. RESULTATS : MATCH AMICAL

EQUIPE PRO :

TROPHEE DU GOLFE À VANNES

- ORLÉANS – CHOLET BASKET : 89-82
- CHOLET BASKET – ORLÉANS : 91-86

32^{ème} DE FINALE DE COUPE DE FRANCE

- COGNAC – CHOLET BASKET : 66-102

EQUIPE ESPOIRS

- CHOLET BASKET – HERMINE DE NANTES (N3): 55-40

EQUIPE CADETS FRANCE : TOURNOI D'ORLÉANS

- POULE : CB/NANTERRE 65-70.
- POULE : CB/ORLEANS 59-49.
- DEMI-FINALE : CB/NANTES 46-78.
- PETITE FINALE : CB/PARIS-LEVALLOIS 62-47

2. REVUE DE PRESSE

➤ EQUIPE PRO

TROPHÉE DU GOLFE : NANTERRE – CHOLET BASKET

Nanterre détrône Cholet et défiera Le Mans en finale

Trophée du Golfe à Vannes. Nanterre - Cholet : 89-82. Les Franciliens ont pris leur revanche après avoir perdu la finale l'an passé. Ils tenteront d'enlever le trophée aujourd'hui face au Mans, tombeur d'Orléans.

C'était la finale du tournoi vannetais l'an passé. Mais cette fois, au terme d'un match engagé, à trois semaines de la reprise du championnat de Pro A, c'est Nanterre qui a eu le dernier mot. Les Franciliens défieront cet après-midi Le Mans pour le sacre (16 h 30), alors que le tenant du titre devra se contenter de la petite finale face à Orléans (14 h). Cholet profitait pourtant d'une belle adresse au shoot lors du premier quart-temps (80 % à 3 points, 75 % à 2 points) pour faire la course en tête, notamment sous l'impulsion de son intérieur américain Nick Minnerath. Les joueurs des Maugeais parvenaient ainsi à prendre huit points d'avance (12-20, 6'). Nanterre payait sa mise en route en mode diesel face à l'engagement des hommes de Laurent Buffard, mais restait néanmoins au contact grâce à une belle présence au rebond (23-26, 10').

Nanterre monte en régime

La montée en puissance du champion de France 2013 n'allait pas tarder. Plus agressifs dans les duels, les Franciliens redigèrent les offensives choletaises, encaissant seulement neuf points lors du deuxième quart-temps (13-37, 20'). Riley et surtout Shuler prenaient de leur côté un malin plaisir à accroître l'avance d'une bande à Donnadieu déjà à l'unisson. Et comme Cholet donnait en plus des ballons pour se faire battre (27 ballons perdus sur l'ensemble du match)... « On a fait une bonne première mi-temps, soulignait ainsi l'entraîneur du Cholet basket Laurent Buffard, mais on est tombé sur une équipe de Nanterre très agressive. Et du coup, par la suite, Nanterre a dominé le rebond, gagné tous les duels et notamment dans les situations en un contre



Cholet s'incline malgré les 17 points et 8 rebonds de son intérieur américain Nick Minnerath.

un. Notre gros travail physique n'explique pas tout et notamment notre manque de lucidité. C'est inquiétant au niveau de notre timing offensif. Avec 27

ballons perdus, il est compliqué de gagner un match.»

Et le score au tableau d'affichage s'en est vite ressenti, malgré les 17 points

(et les 8 rebonds) de Minnerath au final. Nanterre s'envolait lors du troisième quart-temps pour porter son avance à vingt points (65-45, 33'), avant de céder dans la dernière période pour finalement terminer vingt-sept points devant (89-62). S'appuyant déjà sur un solide collectif et un danger qui peut venir de n'importe où, Pascal Donnadieu, l'entraîneur de la JSF Nanterre, pouvait avoir le sourire : « Ce qui est intéressant, c'est le contenu du match. Nous avons beaucoup travaillé depuis dix jours pour être au point défensivement sur ce Trophée du Golfe. Lors de nos matches précédents, nous avons pris 73 points contre Evreux, 86 contre Rouen, là le travail a payé. Les dix joueurs ont apporté et ont marqué. C'est une équipe qui vit bien et ça se voit sur le terrain. » Une belle dynamique qui sera à l'épreuve des Manceaux d'Erman Kurter dès cet après-midi.

Frédéric HERVÉ.

NANTERRE - CHOLET : 89-82

(23-26, 20-9, 22-9, 24-17).

Arbres : MM. Chambon, Gueu et Taffin. NANTERRE : Judith (4), Curtis (8), Nzoulou (3), Riley (9), Shuler (16), Pas-save-Ductail (7), Jaituh (3), Ekporigin (5), Waems (10), Campbell (8). Entraîneur : Pascal Donnadieu.

CHOLET : Oliver (4), Jomby (6), Banks (10), Minnerath (17), Smock (1), Morin (0), Roussel (2), Peacock (9), Delaney (10), Morency (0), De Jong (9), Moendaz (0). Entraîneur : Laurent Buffard.

Aujourd'hui, salle de Kercado à Vannes. Match pour le 3^e place à 14 h : Orléans - Cholet. Finale à 16 h 30 : Le Mans - Nanterre.

Les Manceaux ont bien maîtrisé les Orléanais

Hier samedi à Vannes, ce sont les Orléanais entraînés par François Peronnet qui avaient décliné les premiers, pour un petit avantage (0-5). Issa puis Deaubois, d'un dunk facile, débloquèrent la marque manquée des hommes d'Erman Kurter. Au premier temps-mort, dominé par Orléans, Le Mans pointait devant par Deaubois (encore) et Merdy (11 7). A la mi-temps, Pellin avait un malin à trouver ses parenchâmes, étroitement surveillés par une défense manceau agressive dans le bon sens. Le Mans poursuivait son efficace domination (19-7, 10'). Dans le deuxième quart-temps, Orléans voyait l'écart s'accroître face à un groupe sarthois toujours performant (29-13).

Rapoco, sur deux paniers consécutifs, puis un lancer-franc essayait de relancer la machine du Loiret (37-22). Greene, juste avant la pause, réduisit le score, toujours en faveur du MSB (37-25). A la reprise, Orléans grâce à Pellin et Moarney revenait à une distance plus réduite des Manceaux, soudain plus empruntés (45-37). Beaubois, sur un panier longue distance et un autre à deux points, refaisait un écart (52-37). Nix, dans le quart-temps, montrait que les Orléanais ne voulaient pas céder (54-45).

À l'entame du dernier quart-temps, Merdy redonnait un peu plus d'air aux Manceaux (58-46). Ce diable de Moe-

larnoy plantait encore de loin (58-52). Et il répondait (61-52). Le Mans avait bien l'intention de l'emporter, Johnson le prouvait, comme l'ensemble de son équipe d'ailleurs. Les derniers ruzhs orléanais n'y changeaient rien. Le Mans s'imposait logiquement, 73-63. Orléans n'aura jamais pu rattraper son retard pris lors du premier quart-temps. Le coach du MSB était globalement satisfait de la prestation de son équipe. « Ce n'est qu'un match de préparation mais j'ai noté une progression. Notre première mi-temps était correcte, même si la seconde n'était pas dans la continuité. Il faudra montrer une attitude positive tout au long des 40 minutes d'un match. Il nous reste quelques semaines pour y parvenir. »

LE MANS - ORLÉANS : 73-63

(19-7, 18-19, 21-21, 15-17).

Arbitres : M.V. Metzger, Castano, Keriat.

LE MANS : Merdy (8), Beaubois (15), Ignerski (8), Johnson (4), Issa (cap. 4), Corneille (2), Eto (8), Torloco (3), Elv (4), Wallez (2), Osby (15), Fall (2). Entraîneur : Erman Kurter.

ORLÉANS : Noši (7), Greene (cap. 17), Harris (0), Nix (9), Pellin (9), Moularnay (1), Rapoco (10), SidiBé (0). Entraîneur : François Peronnet.



Rodrigue Beaubois confirme son statut de leader orléanais du Mans.

'Les Choletais ont su faire preuve de caractère

Trophée du Golfe. Cholet - Orléans : 91-86. Au terme d'une rencontre indécise, CB n'a rien lâché pour finalement s'imposer et décrocher la 3^e place. Prochain rendez-vous, mercredi, en Coupe de France, à Cognac (N1).

À trois semaines de la reprise du championnat de Pro A, Cholet devait se contenter de la petite finale hier au Trophée du Golfe. Sèchement battus la veille par Nanterre (89-62), champion de France en titre, les hommes de Laurent Buffard affrontaient Orléans qui tentait pour sa part d'enrayer une série de quatre défaites consécutives en préparation. La dernière en date face aux Manceaux (73-63) s'était dessinée dès le premier quart-temps.

Orléans serrait donc les rangs dès l'entame de la rencontre. Une entame équilibrée qui voyait les deux formations au coude à coude (15-14, 6'). Banks et Minnerath côté choletais se montraient habiles à trois points (cinq paniers), tandis que Greene pour Orléans prenait le dessus dans le corner. Ce sont finalement les quelques ballons perdus par Cholet qui permettaient aux partenaires de Brian Greene de partir en contre-attaque et creuser un premier écart : 33-37, 13' puis 46-55 à la pause.

CB s'accroche

À la reprise, les Choletais reprenaient le jeu à leur compte. Plus présents au rebond, les hommes de Laurent Buffard récupéraient un nombre important de ballons. Par De Jong surtout (9 rebonds), bien secondé par Peacock et Minnerath. Des ballons bien exploités par le même Minnerath, aidé par Jomby et Banks, toujours aussi efficaces à trois points. À eux deux, ils alimentaient sans cesse la marque (25 points).

À l'approche du dernier quart-temps, Cholet prit les devants (73-70). Aucune des deux équipes ne parvenant à creuser un écart significatif, l'indécision planait sur cette troisième place du Trophée : 85-85, 37'.

Mais une nouvelle fois, CB s'en remettait à l'inévitable De Jong. D'abord au rebond, le Choletais enchaînait ensuite deux lancer-francs qui donnaient l'avantage aux siens à trente secondes du gong (89-87). Peacock portait, lui, le coup de grâce sur deux derniers lancer-



Avec 16 points et 13 rebonds en 24 minutes, Nicolas De Jong a été l'un des grands artisans du succès choletais, hier.

francs juste avant le buzzer final.

Laurent Buffard appréciait : « On a bien réagi après notre défaite face à Nanterre. Aujourd'hui (hier), on a contrôlé le rebond et on s'est montrés solides dans le money-time. Après le gros travail physique effectué ces derniers jours et malgré les quelques petits réglages qu'il nous reste à faire, je suis

globalement satisfait de mon groupe. »

CHOLET - ORLÉANS : 91-87
(26-25, 20-30, 27-15, 18-17).

Arbitres. MM. Chambon, Castano et Geu.

CHOLET : Jomby 15, Banks 12, Minnerath 14, Peacock 10, Delaney 6, Oliver

13, De Jong 16, Moendaze, Morin, Rousseau 5. *Entraîneur :* Laurent Buffard.

ORLÉANS : Noel 5, McAlarney 8, Greene 21, Raposo 11, Pellin 8, Harris 15, Sidibe 5, Nix 13. *Entraîneur :* François Peronnet.

Finale. Nanterre bat Le Mans 79-68 malgré les 18 points de l'ancien Choletais Rodrigue Beaubois.

Ouest France — Lundi 8 septembre 2014

Une formalité bien négociée

Pour leur première sortie officielle de la saison, les Choletais n'ont fait, hier, qu'une bouchée de Cognac (N1). En 16^e de finale, ils n'auront assurément pas la partie aussi facile à... Limoges.



Cholet, le 7 septembre. Nick Minnerath a tiré son épingle du jeu hier soir. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

COGNAC (N1)	66
CHOLET BASKET (PRO A)	102

Tristan **BLAISONNEAU**, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La qualification est dans la poche ! A Cognac, sur le parquet d'une équipe qui n'a sauvé sa tête en Nationale 1 qu'à la toute dernière seconde de la dernière journée du précédent exercice, Cholet Basket a réussi sans encombre le premier test de sa saison. Et quel drôle de test !

Dans une ambiance feutrée, loin, très loin de ce qu'engendre habituellement la venue d'une Pro A chez un « petit » de N1, le scénario n'a pas mis plus de 5 minutes à s'écrire (14-13, 4^e). « La marche est trop haute », avait prévenu Philippe Maucourant, le coach cognaçais. Les jambes lourdes (Ndlr : mais quelle drôle d'idée à eu la Fédération de placer le 1^{er} tour de Coupe de France

pendant la phase de présaison des équipes ?), ses joueurs ont effectivement trébuché. Trop laxistes sur les phases défensives, ils ont même coulé à pic face au rouleau compresseur collectif choletais, l'écart enflant au rythme du chronomètre : +9 à la 9^e (31-22), +21 à la 20^e (64-43), +29 à la 29^e (82-53), +34 à la 32^e (90-56) et même +44 à la 36^e (100-56) !

Tous les joueurs pros avaient marqué à la pause

Semaine après semaine, une constante semble en effet se dégager de ce Cholet 2014-2015. « Les joueurs ont constamment la volonté de trouver le joueur le mieux placé pour marquer, confirme Buffard. Un partage comme ça, c'est le signe d'un collectif en place et d'une bonne ambiance. » Dans de contexte, Banks, Delaney et Rousselle se sont régales face à leurs adversaires de N1. Et tout Cholet puisque les intérieurs, de Morin,

visiblement prêt à se dépouiller pour gagner du temps de jeu, au vaillant Minnerath en passant par les solides Peacock et De Jong, ont également tiré leur épingle du jeu.

Mais, hier, au regard de l'adversité, c'était attendu. « Dès demain, ce sera une autre paire de manche », prévient d'ailleurs Laurent Buffard. Demain ? Les Choletais entameront le tournoi de Sablé face à Nanterre, contre qui ils restent sur une cinglante défaite samedi dernier à Vannes (89-62). Il y sera assurément question de défense. « C'est clairement un secteur dans lequel il nous reste encore énormément de travail. Cette saison, l'attaque devrait nous faire gagner des matches, à condition que nous défendions aussi », résume Buffard qui n'a que moyennement apprécié les 43 points encaissés en première période hier.

« Il a suffi de hausser le ton à la pause pour que les gars comprennent : Cognac n'a marqué que 23 points en

deuxième période. La défense, c'est une question de volonté et de sueur... Il nous reste deux semaines et demi pour vraiment nous y mettre », conclut-il.

En dépit de ce premier match officiel déjà joué, le compte à rebours avant les choses vraiment sérieuses n'a donc pas encore fini de s'écouler. Pour CB, le vrai et unique premier grand rendez-vous de la saison est programmé le samedi 27 septembre. Ce sera face à Dijon à La Meilleraie. Et quatre jours plus tard, le 1^{er} octobre, la Coupe de France sera de retour. Mais cette fois, CB ne partira pas favori... à Limoges.

LA FICHE

M-T : 43-64 (24-33, 19-31, 11-20, 10-18)

Cholet : Jomby 5, Banks 13, Minnerath 5, Delaney 8, De Jong 12 puis Oliver 10, Chevrier 5, Morin 15, Rousselle 13, Peacock 16.

Cholet n'a pas eu à forcer son talent

Coupe de France (32^{es} de finale). Cognac (N1) - Cholet (Pro A) : 66-102. Sérieux, les Choletais ont fait le travail pour passer ce tour. La préparation peut désormais reprendre ses droits.

Une Coupe mal fichue, mais une compétition à ne pas négliger pour un Cholet privé d'Europe. L'entraîneur choletais, Laurent Buffard, l'avait d'ailleurs souligné avant la rencontre : « Faire un parcours en Coupe serait une bonne chose, surtout lorsqu'on ne joue qu'un match par semaine. Il faut que les joueurs trouvent de l'intérêt à ce match, qu'ils y mettent de l'intensité et du sérieux. » Le message était passé. Car malgré un début de partie compliqué, en défense surtout, les Choletais ont maîtrisé de bout en bout. Sans un manque d'adresse criant, Cognac (14^e en N1 l'an passé) aurait pu faire illusion un peu plus longtemps. Il n'en fut rien...

Avec plus d'agressivité dans la raquette, des rebonds défensifs pris au cœur du premier quart, les coéquipiers de Rudy Jomby ont vite contenu les velléités charentaises. En attaque, les Maugeois n'ont pas mis longtemps à régler la mire. Banks a régalé avec 10 points en l'espace de cinq minutes avant d'être suppléé par un capitaine Rousselle inspiré. Très utilisé dans le 2^e quart-temps, Morin a lui tout balayé dans la raquette et réussi, en prime, tous ses lancers-francs. Bilan : 15 unités avant la pause. La



Paul Delaney a inscrit 8 points face à Cognac, hier soir, et son équipe se qualifie pour les 16^{es} de finale de la Coupe de France.

messe était déjà dite (64-43). D'autant qu'au cœur d'une préparation intense, l'entraîneur de Cognac savait que ses joueurs ne tiendraient pas la distance.

Il fallait tout de même rester vigilant lors d'un second acte beaucoup

moins intense. « Ce genre de match n'est pas facile à aborder en terme de motivation, notait Buffard. Il a fallu gronder à la mi-temps pour mieux défendre. » Les pensionnaires de Pro A ont pourtant eu autant de mal qu'en début de match, ne marquant

pas pendant plus de 2 minutes. Mais Delaney s'est chargé de sonner le réveil avec 4 points en contre et une interception. Le tout en moins de 30 secondes.

Une remise au point confirmée par Peacock. Sa puissance sous le panier a fini d'épuiser des Cognacais à bout de souffle. Buffard a continué de faire tourner. Cholet a serré les rangs en phase défensive et Cognac a souffert le martyr avec zéro panier en près de 5 minutes dans le dernier quart. Confuse, la fin de rencontre ne changeait rien à la donne. Cholet verra donc les 16^{es} et Limoges. D'ici là, le coach choletais espère que « les bons signes collectifs en attaque » transparaîtront de l'autre côté du terrain.

Ugo BRUSETTI.

COGNAC - CHOLET : (24-33, 19-31, 13-20, 10-18).

Arbitres : MM. Maestre et Lamarque. 500 spectateurs.

CHOLET : Jomby 5, Banks 13, Minnerath 5, Peacock 16, Delaney 8, Oliver 10, De Jong 12, Rousselle 13, Morin 15, Chevrier 5.

Ouest France - Jeudi 11 septembre 2014

BASKET

Pro A (pré-saison)

Les Choletais remettent le couvert

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Vannes, dimanche. Jonathan Rousselle et les Choletais ont, dicit l'entraîneur Laurent Buffard, « des progrès à faire en défense ».

Au lendemain de leur succès en Coupe de France à Cognac (102-66), les Choletais ont remis les bouchées doubles à l'entraînement. Pour eux, la pré-saison se poursuit à Sablé.

Nanterre ce soir puis Le Havre ou Le Mans demain. Comme la semaine passée au tournoi de Vannes, c'est un copieux programme qui attend les Choletais au tournoi de Sablé.

Pour l'occasion, l'entraîneur Laurent Buffard a clairement identifié le mot d'ordre : défense. Le week-end dernier dans le Morbihan, les Choletais ont encaissé 89 et 87 points face à Nanterre et Orléans. Mercredi, face à la modeste équipe de Cognac (N1), ils ont à

nouveau fait preuve de largesses jusqu'à encaisser 43 points en première période. Un recadrage de Laurent Buffard plus tard, Cognac n'inscrivait que 23 points après le repos.

« Aujourd'hui, nous ne sommes pas bons en défense. De ce constat découlent ensuite des problèmes dans le secteur du rebond. Au moins, on sait sur quoi travailler », insiste le coach choletais.

LE PROGRAMME

Aujourd'hui

Cholet - Nanterre18 h 30

Le Mans - Le Havre.....21 heures

Demain

Petite finale.....18 h 30

Finale.....21 heures

4. EQUIPE DE FRANCE :

VIDÉO



Cholet Basket tient à féliciter toute l'**Equipe de France** pour sa fabuleuse victoire face à l'Espagne et sa **qualification en demi-finale face à la Serbie**, le vendredi 12 septembre à 22h.

Félicitations aux ex-choletais [Rudy Gobert](#), [Mickaël Gelabale](#), [Charles Kahudi](#), [Ruddy Nelhomme](#) et [Serge Krakowiak](#) !

Allez les bleus !

- COUPE DU MONDE : REPORTAGE SUR RUDY GOBERT



GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles

GOBERT: « ON LES A PRIS À LA GORGE »

« On savait que ça serait un match très physique, qu'ils voulaient leur revanche. Eux, c'est cinq superstars, un banc très fort et nous, tout le monde nous donnait battus. Mais voilà, d'entrée on les a pris à la gorge, on leur a rendu chaque possession difficile en défendant fort, ils n'avaient pas de shoot facile et on les a contenus à l'intérieur. On n'a jamais craqué, on n'a pas parlé aux arbitres, on a continué à jouer dur et ils ont craqué. Bien sûr, c'est génial mais, maintenant, on veut la médaille, c'est la même chose depuis le début. Il va falloir être concentrés et impliqués de la même façon contre la Serbie. »

FRANCE 65 52 ESPAGNE																	
ARBITRES : MM. LAMONICA (ITA), AYLEN (AUS) ET LATISEVS (LIT) - 13 673 SPECTATEURS																	
15-15, 20-13, 7-15, 23-9																	
ENTRAÎNEUR V. Collet						ENTRAÎNEUR J. Orenga											
STATISTIQUES						STATISTIQUES											
	MIN	PTS	TIRS	3PTS	LF	REB	PD	NOTE		MIN	PTS	TIRS	3PTS	LF	REB	PD	NOTE
Batum	32	9	2/8	0/4	5/6	4	1	6	Abrines	-	-	-	-	-	-	-	-
C. Kahudi	-	-	-	-	-	-	-	-	Calderon	14	5	2/4	1/3	-	1	1	4
Diaw	30	15	6/12	3/7	0/2	5	3	8	Claver	-	-	-	-	-	-	-	-
Diot	23	4	2/7	0/1	-	2	4	6	R. Fernandez	25	6	2/6	0/3	2/2	1	3	3
F. Pietrus	10	2	1/2	-	-	1	-	6	Ibaka	19	2	1/7	0/3	-	2	-	2
Fournier	17	4	1/6	0/4	2/2	2	2	5	Llull	15	5	2/5	0/3	1/2	-	-	4
Gelabale	22	9	3/6	1/4	2/2	3	-	5	M. Gasol	30	3	1/7	-	1/2	4	-	2
Gobert	23	5	2/4	-	1/2	13	-	7	Navarro	26	10	4/11	1/5	1/2	1	1	4
Heurtel	23	13	4/7	1/3	4/4	3	4	8	P. Gasol	32	17	7/12	0/1	3/3	8	1	7
J. Lauvergne	17	4	1/3	1/1	1/2	10	-	7	Reyes	-	-	-	-	-	-	-	-
Jackson	3	0	0/1	-	-	1	-	-	S. Rodriguez	13	0	0/3	0/3	-	-	-	2
Kim Tillie	-	-	-	-	-	-	-	-	Rubio	27	4	1/7	0/1	2/2	2	1	3
TOTAL	200	65	22/56	6/24	15/20	44	14		TOTAL	200	52	20/62	2/22	10/13	19	9	

L'Équipe - Jeudi 11 septembre 2014

VIDÉO



Photo AFP

Un héros choletais chez les Bleus

A 22 ans, l'ancien joueur de CB, Rudy Gobert, gravit les échelons avec la France qui joue ce soir sa demi-finale de Coupe du monde.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 12 septembre 2014

Gobert, c'est haut, c'est fort

Après avoir crevé l'écran face à l'Espagne (52-65), le « Choletais » Rudy Gobert, 22 ans, sera une nouvelle fois au cœur du dispositif de l'équipe de France qui s'attaque ce soir (22 heures) à la Serbie.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pau Gasol n'avait jamais connu ça. Ça, c'est perdre contre l'équipe de France ! Depuis mercredi, c'est chose faite (52-65)... Mercredi, un jour pas comme les autres donc pour la star internationale espagnole « humiliée » comme rarement dans son jardin de prédilection, la raquette, sur deux actions qui tournent en boucle depuis 24 heures sur Internet.

Après un puissant dunk sur le nez de l'ibère avant le repos, Rudy Gobert - puisque c'est de lui dont il s'agit dans le rôle du héros - a définitivement fait son entrée dans la légende des France - Espagne grâce à un contre mémorable dans le « money time » (51-45, 35^e).

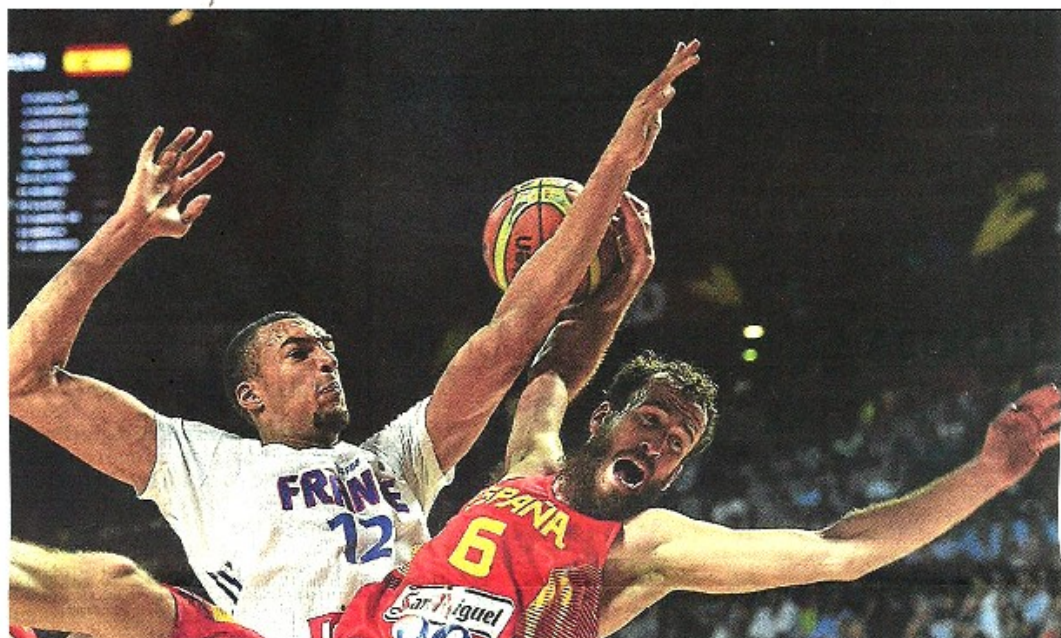
« Je veux tirer un gros coup de chapeau à Rudy. On est sur son dos tous les jours et ce qu'il a fait ce soir contre les frères Gasol et contre une équipe comme l'Espagne, c'est magnifique », savoure Nicolas Batum, l'un des tauliers de l'équipe de France.

Bilba : « La tour infernale à lui tout seul »

A Madrid, au-delà d'une copie statistique impressionnante (5 points et 13 rebonds en 23 minutes), c'est donc en défense que Gobert s'est illustré. « Il a été monstrueux. Il était la tour infernale à lui tout seul. Sa simple présence s'est avérée très dissuasive à l'intérieur », image Jim Bilba* avec qui le gamin de Saint-Quentin (Aisne) a longtemps parfait ses gammes du côté de Cholet Basket.

En juin 2013, après avoir été drafté en 27^e position par les Nuggets de Denver (qui l'ont aussitôt envoyé aux Jazz d'Utah), Gobert a décidé de franchir le pas et de traverser l'Atlantique. « Un peu tôt » disent les spécialistes, Gobert ne s'étant jamais réellement mesuré au meilleur niveau européen avant de partir. Rien d'étonnant donc à ce que Gobert ait appris à cirer le banc la saison dernière (9 minutes de jeu en moyenne sur 45 matches).

Cette situation, Rudy Gobert l'avait toutefois anticipée. « Ça viendra. La seule chose que j'ai à faire, c'est



Madrid, Palacio de los Deportes, mercredi. Du haut de ses 2,13 m et fort de son envergure hors norme de 2,36 m, Rudy Gobert a fait de l'ombre aux Espagnols (ici Sergio Rodríguez). Photo AFP.

de m'entraîner encore plus dur. J'ai compris que seule ma défense me fera gagner du temps de jeu », confie ainsi le pivot tricolore de 2,13 m. Mercredi, devant sa télé, Jim Bilba a aperçu les premiers fruits de ce labeur : « Il est plus stable, plus équilibré. Avant, il se faisait enfoncer facilement par ses adversaires. Aujourd'hui, c'est lui qui joue le rôle d'intimidateur. »

Pau Gasol ne le contredira pas. Reste maintenant le plus dur : confirmer. « La marge de progression de Rudy est importante. Mais c'est un bosseur et il a l'air serein. J'ai confiance en lui,

A SAVOIR

Les USA en finale

Les Etats-Unis, tenants du titre, se sont qualifiés, hier soir à Barcelone, pour la finale en battant la Lituanie 96 à 68. Les Baltes ont été complètement trahis par leur adresse, leur habituelle qualité première. Les Américains affronteront dimanche le vainqueur du match France - Serbie.

sans oublier que je suis fier de lui », termine Bilba, qui reste aujourd'hui le dernier capitaine d'une équipe de France à avoir décroché une médaille lors d'un tournoi mondial (aux JO 2000 à Sydney). La médaille, justement, tend aujourd'hui les bras à la France. « On la veut.

Maintenant, il va falloir être concentrés et impliqués de la même façon face à la Serbie », annonce Gobert. Y'a plus qu'à...

* Assistant-coach à Cholet entre 2008 et 2014, Bilba officie désormais au côté de Jean-Marc Dupraz à Limoges

« Les objectifs ne sont pas atteints »

La France aura à peine eu le temps d'apprécier son triomphe magique sur l'Espagne (65-52) que se profile déjà un match tout aussi exigeant contre la Serbie, ce soir à Madrid.

« On regarde tous devant. On essaie de se rappeler que la Coupe du monde n'est pas finie, que les objectifs ne sont pas encore atteints et qu'il faut rester concentré au maximum », a rappelé le capitaine Diaw.

Sur le papier, la Serbie n'apparaît sans doute pas aussi effrayante que l'hydre espagnole. Certes elle a perdu trois matches de poules dont un contre la France mais depuis elle n'a depuis cessé de monter en puissance. Elle propose un jeu offensif

de plus en plus séduisant qui a fait exploser la Grèce en 8^e, puis le Brésil en quarts. Avec son meneur Milos Teodosic, un mozart du basket européen, son shooteur fou Bogdan Bogdanovic, et ses deux tours jumelles Nenad Krstic et Miroslav Raduljica, la Serbie a du talent à revendre. Cette demi-finale promet aussi un bel affrontement tactique entre les deux entraîneurs, le Serbe Djordjevic, ex-meneur star du basket yougoslave qui vit sa première compétition internationale comme sélectionneur, et Collet, dont les choix ont été magistraux contre l'Espagne.

A partir de 21h50 sur France 2 et Canal + Sport.

Rudy Gobert : « On n'a encore rien fait »

Coupe du monde. Impressionnant en défense mercredi lors du succès face à l'Espagne, l'ancien Choletais en veut plus. Place à la Serbie ce soir.

Madrid (Espagne).
De notre envoyé spécial

Comment avez-vous vécu cette victoire face à l'Espagne ?

Pendant la rencontre, il fallait surtout que je reste concentré sur ce que j'avais à faire, c'était le mot d'ordre. Une fois le match terminé, on a commencé à réaliser ce que l'on avait fait. Dès le début de la partie, j'ai senti qu'il y avait quelque chose à faire. Même avant en fait. J'y ai toujours cru. J'ai eu confiance en moi et en l'équipe.

Vous saviez que votre rôle dans la raquette serait primordial ?

Bien sûr. Il fallait stopper les frères Gasol. Cela a plutôt bien fonctionné. Je savais que je devais être actif au rebond mais je ne me suis pas dit : « Je vais en prendre 13 ! ». Je suis allé les chercher en me focalisant sur la défense. C'est ce que m'avait demandé Vincent Collet.

En quoi cette victoire est aussi celle du sélectionneur ?

Avec le staff, il a fait un super-boulot. Il a trouvé les mots qu'il fallait pour que je comprenne ce que ce match signifiait et comment l'aborder. Il a tout fait avant la rencontre pour que l'on mette toutes les chances de notre côté. Et pendant, il a parfaitement géré le groupe.

A-t-il été facile de trouver le sommeil après un tel exploit ?

J'ai reçu beaucoup de messages. Je me suis endormi un peu plus tard que d'habitude mais je n'ai pas particulièrement cogité. On est déjà tourné vers la demi-finale. Les Serbes ont une très grosse équipe. Il ne faut pas les sous-estimer. Avant de penser aux États-Unis, il faudra les battre.

Justement, cette éventuelle finale face aux Américains est dans un coin de la tête ?

Forcément. Ce serait un moment incroyable. Mais on sait très bien que

les Serbes n'ont pas l'intention de nous faire de cadeaux.

Comment cela se passe avec votre coloc' de chambre, Nicolas Batum ?

Bien. Il est un peu taquin parfois. Il me donne aussi des conseils. Comme les autres joueurs expérimentés du groupe que sont Boris (Diaw), Flo (Piétrus), Mike (Gelabale)... Cette équipe est un bon mélange de fougue et d'expérience. C'est ce qui fait notre force.

Le groupe a-t-il pris la mesure de ce qu'il a réalisé face à l'Espagne ?

On va attendre un peu... Nous sommes encore en pleine compétition. On n'a encore rien fait. La médaille n'est pas là. C'est génial de battre l'Espagne mais cela ne suffit pas. Il faut aller plus loin, ce serait dommage de tout gâcher.

Recueilli par Thomas GILBERT.



Rudy Gobert (à droite) a délivré une grande prestation, mercredi soir, en Espagne, avec notamment 13 rebonds.

PARTEZ À LA CONQUÊTE D'UN NOUVEAU TERRITOIRE EN DERNIÈRE PAGE

1,20 69^e ANNÉE N° 21 971 | FRANCE MÉTROPOLITAINE VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2014 @lequipe

ENCORE PLUS HAUT

Portée par son immense exploit face à l'Espagne, l'équipe de France défie la Serbie ce soir (22 heures) à Madrid pour une place en finale de la Coupe du monde de basket. Elle affronterait alors dimanche les États-Unis. PAGES 2 & 4



TENNIS COUPE DAVIS
Les Bleus s'attaquent au saladier
 En demi-finales, la France rencontre à partir d'aujourd'hui les Tchèques, doubles tenants du titre. PAGES 8 & 10

LIGUE 1
 LYON - MONACO (20H30)
Gare au dérapage
 PAGES 16 ET 17



Gobert a de l'appétit

Le pivot remplaçant des Bleus (2,16 m) a joué un sale tour à l'Espagne des frères Gasol, et grandit à vue d'œil au fil de sa première campagne internationale.

MADRID -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL DOIT COURBER sa tête à angle droit pour pouvoir engouffrer ses 2,16 m dans l'ascenseur de l'hôtel des Bleus. Rudy Gobert, le pivot de l'équipe de France, rejoint sa chambre pour une sieste méritée. Il nous aperçoit, nous salue, puis esquisse un sourire : « Votre "Dream Team" » pour l'Euro 2015 ? Avant le match contre l'Espagne, oui, j'y ai pensé... un peu ! » Et pour cause : le joueur du Jazz d'Utah ne faisait pas partie de la sélection subjective de L'Équipe en vue de la compétition qui sera organisée en France l'année prochaine. « Je n'ai pas besoin de ça. Mais j'aime bien, ça me fait une motivation, un challenge à relever », ajoute-t-il avant que disparaissent sa silhouette dégingandée, contorsionnée, derrière les portes de l'ascenseur.

Challenge relevé. Contre l'Espagne des frères Gasol, Serge Ibaka et Felipe Reyes, raquette la plus dense au monde, Rudy Gobert a livré la bataille la plus importante, la plus aboutie de sa jeune carrière (19 sélections).

Auteur de deux dunks tonitruants à deux mains grâce aux décalages trouvés par ses coéquipiers, Gobert a surtout réussi à limiter le totem Pau Gasol, dont Vincent Collet dit qu'il est « le joueur européen le plus dominant de ces dix dernières années, devant Tony Parker et Dirk Nowitzki ». Face à lui, Gobert fut intraitable, ne cédant pas sur les feintes, tendant ses bras interminables vers le ciel pour contester les intentions. Dans les ultimes minutes, il repoussait dans les étoiles une tentative de tir, puis provoquait une perte de balle de l'Espagnol. Ses 13 rebonds, dont quatre offensifs, furent une manne aussi inattendue que cruciale pour valider l'exploit des Bleus (65-52).

« Inimaginable, dira Vincent Collet, le sélectionneur. C'est un travail collectif, mais Rudy a livré une défense incroyable sur Pau Gasol. Et pour un joueur dont la jeunesse pouvait être un handicap, c'est d'autant plus réjouissant. Le problème pour lui comme pour les autres, sera la récurrence de la performance. »

Qui aurait espéré cela d'un

même de vingt-deux ans qui découvre à peine le haut niveau international, dont Collet louait autant le talent qu'il fustigeait la « naïveté » en début de campagne, et qui, à la manière d'Alexis Ajinça l'an passé, s'est retrouvé sur le devant de la scène à la faveur des forfaits en cascade qui ont touché les Bleus (Ajinça, Séraphin, Mahinmi, Noah) ?

LE MEILLEUR CONTREUR DE NBA À LA MINUTE

« Il fait encore des erreurs, il a soif d'apprendre, souligne Nicolas Batum, compagnon de chambre de Gobert. Je sais ce qu'il peut nous apporter et c'est pour ça que je suis toujours sur son dos. Quand je suis arrivé, Florent Pietrus, Boris Diaw, Tony Parker étaient comme ça avec moi. C'est important. Dans trois, quatre ans, s'il en a envie, il peut dominer l'Europe ! »

« Je suis tellement fière », raconte sa mère, Corinne Gobert, présente à Madrid, elle qui n'était pas « très chaude » pour que Rudy s'engage dans la même voie que son père Rudy Bourga-

2,35m

L'ENVERGURE DE RUDY GOBERT.

Bras tendus, parallèles au sol, c'est la distance qui sépare l'extrémité de chaque main de l'intérieur de l'équipe de France. Un chiffre exceptionnel quand on sait que Yao Ming, le géant chinois de 2,28 m possédait « seulement » 2,25 m d'envergure, soit 10 cm de moins.

SON PÈRE A ÉTÉ INTERNATIONAL

Rudy Gobert est le fils de l'ancien international gadeloupéen Rudy Bourgarel, qui compte 19 sélections en équipe de France en 1988. Intérieur costaud de 2,13 m, le père du joueur des Utah Jazz a été l'un des premiers Français formés aux États-Unis (Marist College), mais sa carrière pro n'a jamais vraiment décollé sous les couleurs du Racing Club de France (1988-1990) puis de Saint-Quentin (1990-1991).



MADRID, PALAIS DES SPORTS DE LA COMMUNAUTÉ, MERCREDI. – Rudy Gobert fait le ménage dans la raquette espagnole entre les deux Gasol, Marc et Pau, et Juan Carlos Navarro (à terre). Photo Richard Martin/L'Équipe

rel, ancien international. « J'avais peur pour lui, je voulais un truc plus stable. Mais il avait besoin du sport, depuis tout jeune, il avait tant d'énergie à dépenser. Il faut croire qu'il avait le basket dans le sang. »

Le natif de Saint-Quentin, titulaire d'un BAC S, tâtera de tout – football, athlétisme, karaté, judo, ping-pong, boxe... – avant la balle orange. Il débute à onze ans, montre vite des prédispositions. Quand il intègre la pépinière de Cholet, à quinze ans, il ne mesure « que » un mètre quatre-vingt-quinze et joue encore ailier ! Il prend ensuite vingt centimètres

en trois ans.

« Mais ses premières années sont tronquées, car sa croissance l'empêche de s'entraîner normalement, génère des douleurs. On est allé, lentement », raconte Jean-François Martin, son formateur dans les Mauges. « Il n'a pas pu progresser aussi vite que prévu à cause de ça. Mais il va évoluer physiquement, et il a une grosse marge de progression sur le jeu dos au panier, sa faiblesse pour l'instant. »

En attendant, Gobert, grande tige filiforme dont les épaules se sont bien élargies cet été (+ 7 kg de muscles), use de son physique

unique pour dominer autrement, en étant avant tout une arme de dissuasion par son sens du contre. Sa première saison avec Utah, en NBA (drafté 27^e l'an passé) n'a pas été riche en temps de jeu (2,3 pts, 3,4 rbds en 9 min). Cela n'a pas empêché l'ancien Choletais d'être le meilleur contreur de toute la NBA à la minute passée sur le terrain (0,9 par match).

« Je pense que je peux être le Serge Ibaka de la France, au moins au niveau des contres, dit Gobert. Je m'inspire de lui en tout cas », annonçait de manière prémonitrice Gobert avant l'affrontement contre l'Espagne. Sur ce

Mondial je sens que je progresse sur les détails, dans le placement. En tout cas, je ne fais plus de complexe. »

Et cela pourrait convaincre définitivement Vincent Collet, malgré l'embouteillage annoncé au poste de pivot la saison prochaine en équipe de France, de l'intégrer à la « Dream Team » espérée pour l'Euro 2015 à domicile. « Sur ce match, certains ont clairement marqué des points pour l'avenir », soulignait le sélectionneur, sans donner de noms. Mais nul doute que parmi ceux-là, il avait une pensée pour son jeune pivot.

YANN OHNONA

5. ASSOCIATION CHOLET BASKET

L'association Cholet Basket et ses fruits du panier

Engagées en Régionale 1 et Nationale 3, les équipes fanions de l'association de Cholet Basket font avec les moyens du bord. Une marque de fabrique.

Les garçons bien en R1

Ne nous y trompons pas. L'association Cholet Basket et sa grande sœur, la SASP (le secteur professionnel) demeurent deux systèmes communiquant, mais bien différents. On vante à raison les dispositions formatrices de la seconde ? La première n'est pas mal non plus, dans son genre. Avec plus de 500 licenciés l'an dernier (un record dans l'histoire du club), l'assise est conséquente, le vivier grouillant.

Engagés en Régionale 1 pour la 2^e saison consécutive, les seniors 2, puisqu'il faut bien les appeler ainsi, font figure d'équipe fanion bien identifiée. « Je n'aime pas trop cette appellation. Pour moi, nous sommes les seniors 1 de l'association », concède Guillaume Grolleau, un coach, « satisfait » de l'exercice précédent, achevé en milieu de tableau. Avec les fruits du panier. « On avait réussi à garder 90 % de l'effectif qui avait effectué la saison en N3 (en 2012-2013), un effectif issu de la formation du club. »

Philosophie identique pour l'exercice à venir. « On a essayé pas mal de départs à l'intersaison (Bastien, Pillaud,...), constate Guillaume Grol-



La formation est au coeur du projet de l'association de Cholet Basket.

leau. Pour pallier, on s'est encore tourné vers des joueurs formés entre nos murs. » Dont Nathan Zaire (ex-cadets France, et fils de Thierry, ancien pro des années 1990). Bref, la terre nourricière choletaise a encore fait son travail. Il faudra bien cela dans un championnat de R1 d'une incroyable densité sur le papier. « De là à dire que ce sera une poule N3, peut-être pas, mais une « R1 + », ça, oui », assure Guillaume Grolleau. Une R1 où s'enchaîneront les derbys

(JF Cholet, La Chapelle-Rousselin, Evre BC, Avrillé, Saint-Laurent-de-la-Plaine). Royal !

Féminines : noyau très dur

Les années passent, les Baranger ou Manua restent. Gaëtan Cherbonnier est un coach bien loti : à l'intersaison, point de révolution. Simplement l'assurance de pouvoir compter sur un noyau dur de joueuses inextricablement liées au club des Mauges. Et quand deux cadres quittent la mai-

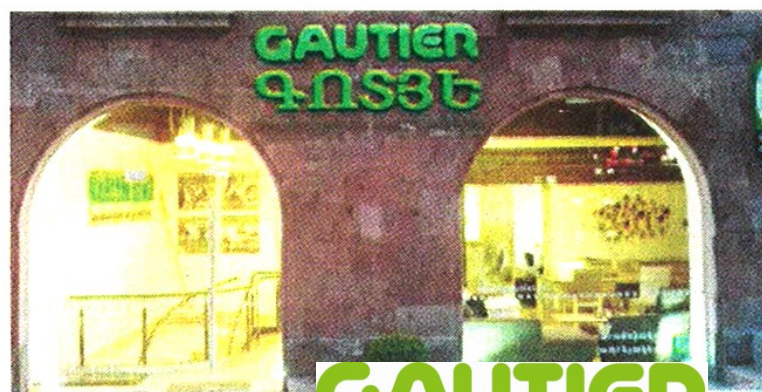
son (Mélanie Kasseigné a rejoint Avrillé, Clara Uzureau Murs-Erigné), ce sont deux anciennes qui y reviennent. « On récupère Anaïs Filliodeau (La Rochelle, N2) et Audrey Chevrier (Ufab, N2) », confirme le coach choletais, qui pourra également compter sur Léa Sionneau, out depuis fin 2013 (ligaments croisés).

Les filles ont caressé les playoffs de N3 l'an dernier. « On s'est montré solide à domicile, en ne pliant que devant Saumur, se rappelle le technicien. La méga cerise sur le gâteau restera cette Coupe des Pays de Loire remportée grâce à ce shoot incroyable de Justine Baranger à la dernière seconde. Sur l'équipe de la finale, il y avait encore trois joueuses de l'équipe réserve. » Encore un signe que la pyramide est solide. Made in CB de A à Z ou presque, l'effectif N3 mettra davantage le cap au sud cette saison, dans une poule *C a priori* homogène.

« C'est un mélange entre des équipes du Centre et Sud-Ouest, avec différents baskets dedans, et où il n'y aura pas de petites formations », promet Gaëtan Cherbonnier. Cholet n'y sera certainement pas à l'ouest.

Ouest France – Mercredi 10 septembre 2014

6. GAUTIER, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



Gautier

GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles

Arménie et Mongolie ciblées

Le fabricant de meubles Gautier (950 salariés, 142 M€ de CA) poursuit son essor à l'international. Deux nouveaux magasins (320 m²) ont ouvert leurs portes cet été, l'un à Erevan, la capitale de l'Arménie, l'autre à Oulan Bator, capitale de la Mongolie. Son réseau compte aujourd'hui plus de 90 points de vente dans le monde (en franchise principalement). Tél. : 02 51 61 40 00

Le Journal des Entreprises – Septembre 2014

Au Greta, on peut être payé pour se former

Le Greta de Cholet, qui forme près de 1 400 adultes par an, va élargir son offre tout en gardant une de ses particularités pour les demandeurs d'emploi en fin de droits. A savoir : être payé pour venir suivre une formation. Explications.

« Je voulais le dire et le redire, car je ne sais pas pourquoi, peut-être pas manque de connaissance, mais les personnes concernées ne le savent pas. » Et ça, Jean-François Dufaud, membre de la direction du Greta de Cholet, ça l'embête un peu. Et on le comprend. Il parlait de quoi au juste ? Eh bien, du dispositif mis en place dans 70 % des formations dispensées au sein des locaux de la rue Jean-XXIII. Un dispositif qui vaut le coup.

Ainsi, dans tous les cursus financés à 100 % par le conseil régional, donc sans aucun frais, les demandeurs d'emploi en fin de droits Assefic peuvent toucher une indemnité. Qui varie, selon les cas, de 150 à 600 € mensuels. Ce n'est quand même pas neutre. Ce qui ne l'est pas non plus, c'est l'activité globale du Greta de Cholet, en progression constante. La structure, qui génère environ 1,4 million d'euros de chiffre



Cholet, lundi. Jacques Corbin, président directeur du Greta du Choletais (2^e à partir de la droite), entouré des nouveaux membres de la direction.

d'affaires, va même ouvrir de nouvelles formations : un CAP Installateurs sanitaires, des cours de fabrication-prototypage 3D dans le secteur industriel et... des cours individualisés de couture. Car oui, comme le souligne Mickaël Baudet, un des quatre conseillers en formation du

Greta, « les métiers de la mode, et notamment les entreprises de luxe installées dans le bassin, recrutent toujours de la main-d'œuvre qualifiée, contrairement à l'image qu'on pourrait s'en faire. » Il y a donc des préjugés, à battre en brèche, et des places à prendre aussi dans les différentes

formations enseignées au Greta. C'est le cas, entre autre, dans les secteurs du bâtiment et de la restauration - désormais chapeautés par Paul Figueira - du tertiaire et de l'industrie, ainsi que dans les programmes de remises à niveau (français, maths, Informatique...). Voilà, le Greta de Cholet est une très grosse ruche, qui a connu 100 % de réussite l'an dernier en CAP et où chacun peut picorer ce qu'il veut. C'est le but de la manœuvre.

Des travaux pour 500 000 €

Et la machine tourne bien. Dans des locaux, un brin « vieillots » (plus d'un demi-siècle d'existence), mais attention, en cours de rénovation. « Nous avons une première tranche de travaux, à hauteur de 500 000 €, qui devrait se finir d'ici Noël, et qui va remettre les bâtiments aux normes, notamment en terme d'accessibilité pour les personnes handicapées, note Jacques Corbin, président-directeur du Greta du Choletais. On peut le faire, car on est dans une très bonne santé financière. » Voilà, la rentrée se passe bien.

Contact : 02 41 49 06 50.
Freddy REIGNIER

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 9 septembre 2014

Le Greta propose de nouvelles formations

Le centre de formation continue fait sa rentrée avec une nouvelle équipe et des modules inédits. Tour d'horizon.

De nouvelles formations

Des formations, inédites, seront bientôt proposées au Greta du Choletais (groupements d'établissements de l'éducation nationale pour la formation continue pour adultes). Destinées aux demandeurs d'emploi et aux salariés, ces formations, non-payantes, sont financées par le Conseil régional. Les stagiaires peuvent toucher des indemnités comprises entre 150 à 600 €. Le secteur du luxe continuant de progresser, le Greta proposera, dès octobre, un cours de couture pour les particuliers et les entreprises. En mars, c'est un CAP installateur sanitaire (anciennement plombier) qui verra le jour. Enfin, si les modules de formation DAO et CAO (dessin et conception assistés par ordinateur) existent depuis longtemps, le Greta innove en proposant un prototypage en impression 3D.

Il reste encore des places

Le recrutement se poursuit pour certaines formations. C'est le cas du bac pro études et économie de la construction, du CAP cuisine ou agent polyvalent de restauration, du bac pro maintenance, du CAP électricien, du CAP conducteur de ligne de production... L'an passée, le Greta a reçu au total 1 315 stagiaires.



De gauche à droite, Dominique Vetault, Bruno Deschamps, Jacques Corbin et Paul Figueira.

Des arrivées parmi le personnel

Paul Figueira, conseiller en formation continue, se joint à une équipe de trois CFC déjà composée de Mickaël Bodet, Jean-François Dufaud et Dominique Barbault. Le centre de formation accueille également Bruno Deschamps, nouvel agent-comptable du lycée Renaudeau et gestionnaire du Greta, et Dominique Vetault, principal du collège Du-Bellay et responsable qualité du Greta.

Une mise en normes handicap

Propriété de la Ville gérée par l'Agglo, le bâtiment qui accueille le Greta, ancienne école Jean-Macé, existe depuis 50 ans. Pour répondre à la loi handicap, une mise aux normes de l'accès aux personnes handicapées était nécessaire. Une première tranche de travaux, qui s'achève à Noël, comprend ainsi l'installation d'un ascenseur, pour un montant de 500 000 € soutenu par la Région à hauteur de 30 %.

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Dans le Choletais, la filière viande se décarcasse

Une animation nationale « Made in viande » était organisée hier dans le Choletais.

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 10 septembre 2014

La filière viande se décarcasse

Une animation nationale Made in viande était organisée hier dans le Choletais pour ouvrir à tous l'ensemble de la filière. On y trouve un nombre grandissant de femmes comme à la Scavo-Sovic.

Laurent ZARINI

laurent.zarini@courrier-ouest.com

Les vivent en pullover toute l'année : température comprise entre 4°C sur les quais de réception et 1°C dans la salle de désossage. Filiale de Terrena (Elivia), Scavo-Sovic emploie 130 personnes au Cormier à Cholet. Parmi ces collaborateurs, une vingtaine de femmes, dont 8 sont en production.

Dans ce métier d'hommes, de chevallards, ce n'est plus une surprise pour la responsable qualité de l'entreprise, Sandrine, sur le site depuis 15 ans et satisfaite de son emploi : « Je viens de l'agroalimentaire. Je pourrais, à 40 ans, me diriger vers une autre filière, le lait par exemple. Mais la viande me plaît et ça demande une expertise qu'on acquiert dans la durée. »

La viande s'humanise et rassure

Des visages féminins, encore clairsemés certes, mais qui sont déjà le miroir d'une profession qui change avec son temps. L'image d'une modernité qui se décline selon deux axes : la traçabilité et la moindre pénibilité. Exemple avec ces demi-bêtes autrefois découpées en 4 et maintenant en 8. Ce n'est pas pour le plaisir de couper la carcasse en 8 mais avec le souci de réduire une charge désormais portée par des treuils et non plus à l'épaule. La pesée, elle, se fait en hauteur au passage des carcasses tandis que l'opérateur pilote, sur son écran de contrôle, le transfert des données garantissant la traçabilité sur l'étiquette. Des morceaux



Cholet, Le Cormier, hier, dans l'entreprise Scavo-Sovic. Des gestes sûrs et précis à l'heure de la découpe. Photos Étienne Lizambard.

nobles au haché, le meilleur finira dans votre assiette.

La filière pèse 500 000 professionnels en France. Elle propose 20 000 emplois à pourvoir d'ici 2018. Un fleuron national. Un fleuron pour les Mauges, le Choletais et la Vendée, terres d'élevage.

Dans ses locaux implantés au Cormier à l'orée du XXI^e siècle, Scavo-Sovic et ses 70 millions d'€ de chiffre d'affaires annuel se donne au quotidien une mission simple et

complexe : valoriser la viande de boucherie.

« En conservant une façon de faire artisanale, nous livrons 800 clients par semaine, des artisans et la GMS (grandes et moyennes surfaces) » explique Joris Terrier, directeur.

Le grand patron, Marc Priou, qui a commencé dans la viande tout petit et sait le chemin parcouru depuis, a la passion du métier chevillée au corps.

Au-delà des seuls volumes (400

bovins, 600 porcs, autant d'agneaux et 200 veaux) traités chaque semaine par son entreprise, il y a un message clair : volonté de traçabilité, volonté de qualité sanitaire et gustative d'un bout à l'autre de la chaîne alimentaire la plus sécurisée de France, volonté de caler les sources d'approvisionnement et le circuit commercial. Car la viande, dans ce Choletais dont la Scavo-Sovic exprime le savoir-faire en ce jour de faire-savoir, ça reste une affaire de terroir.



Salle de désossage, les salariés s'affairent à une cadence respectueuse de la qualité autour de 500 kg à l'heure.



L'emploi se féminise jusqu'en production à l'image d'une profession qui réduit la pénibilité des tâches.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 10 septembre 2014

« L'offre est meilleure qu'en 2007 »

Les responsables de Cholet Vitrites estiment qu'« il ne faut pas se focaliser sur les rideaux fermés ».

Entretien : Bruno MOLLARD
redac.cholet@courrier-ouest.com

Des rideaux baissés, des enseignes qui disparaissent, des commerces liquidés... On peut décrire le commerce choletais à la façon de la météo de l'été. Catastrophique. Ce n'est pas l'opinion de Sébastien Niedland et Alain Martineau, les deux co-présidents de l'association Cholet Vitrites.

Le commerce en centre-ville est-il en si mauvaise posture ?

« Il est certain que les recettes qui ont longtemps fonctionné ne suffisent plus. Auparavant, un bon emplacement et de bons produits assuraient la réussite commerciale. Aujourd'hui il en faut plus. Le commerçant doit savoir se remettre en question pour pouvoir lutter efficacement contre son véritable concurrent qui n'est ni Angers ni Nantes mais Internet. »

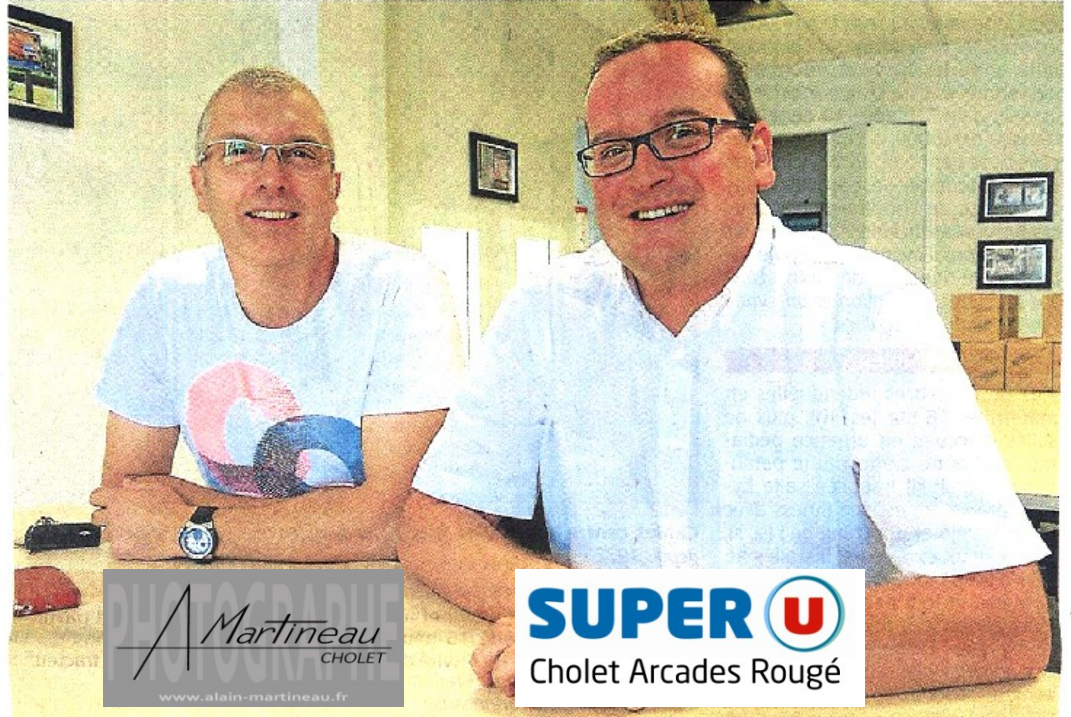
Comment ?

« Par exemple en adoptant une amplitude horaire plus large. Ouvrir entre midi et deux heures serait une bonne chose. On pourrait commencer par le faire seulement le vendredi et le samedi. Ce serait une première étape. »

Plusieurs commerces du centre-ville ont fermé. La rotation des enseignes semble aller plus vite. Pourquoi ?

« L'offre commerciale peut se déplacer. Une boutique ouvre, une autre se ferme. C'est assez logique. Certains commerçants vont voir ailleurs quand ils jugent trop élevée la location de leur magasin. En période difficile, il est normal que l'on soit plus attentif à la gestion de son entreprise. »

L'ouverture de L'Autre Faubourg est considérée par certains comme



Cholet, lundi 1^{er} septembre. Alain Martineau et Sébastien Niedland (de gauche à droite), les deux co-présidents de Cholet Vitrites refusent de sombrer dans la sinistrose ambiante.

l'une des causes du marasme en centre-ville. Qu'en pensez-vous ?

« La clientèle peut faire ses courses l'après midi à l'Autre Faubourg et terminer la soirée dans le centre-ville. L'offre commerciale en centre-ville est globalement meilleure qu'en 2007 même si ce ne sont pas les mêmes enseignes. Il est inutile de se focaliser sur les rideaux fermés en oubliant les boutiques qui ouvrent (...) Le comportement de certains propriétaires de locaux commerciaux est cependant étonnant. Ils préfèrent

laisser des locaux vides plutôt que baisser le prix de location auprès de commerçants éventuellement intéressés par l'emplacement... »

Y a-t-il des enseignes qui manquent ?

« Une offre au niveau de l'univers de la maison serait la bienvenue. La fermeture de Maisons du monde a fait du mal. »

Que peut faire l'association Cholet Vitrites pour appuyer le dynamisme commercial ?

« Nous réfléchissons à la

manière d'améliorer la cohésion entre commerçants. Ensemble on peut faire plein de choses. Regardez le défilé de mode organisé en mai dernier par les commerçants. C'était un vrai succès. A la suite de cette manifestation, certains commerces ont réalisé leur meilleur chiffre de vente. Nous avons d'autres projets. Par exemple lancer une nouvelle carte de fidélité plus facile à utiliser et ouvrir un site Internet permettant des achats en ligne. »



Alouette

Record d'audience battu

Entre avril et juin, Alouette a séduit 668.000 auditeurs par jour (1,3 % d'audience nationale), d'après Médiamétrie. La station a fidélisé un auditoire multigénérationnel, grâce à « une forte identité musicale » et une politique de proximité « avec 90 flashes et rubriques d'info quotidiens », explique la PME d'une quarantaine de salariés. Tél. : 02 51 91 21 21

Le Journal des Entreprises – Septembre 2014